

André Rougeot
& Jean-Michel Verne

L'AFFAIRE YANN PIAT

André Rougeot, 54 ans, est journaliste au « Canard enchaîné ». Spécialiste des affaires policières et douanières, il couvre la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est l'auteur de deux documents : « Flic des beaux quartiers » et « La douanière ».

Jean-Michel Verne, 41 ans, journaliste indépendant à Marseille, est le correspondant dans le Midi de « France-Soir », « VSD », « Le Progrès de Lyon ». Il a écrit : « Vingt milliards sous l'OM » et « Ils voulaient la côte ».

« Il n'est pas question de sortir un document sur l'affaire Piat. Nous ne léverons jamais le secret-défense sur ce dossier. » Cette confidence, c'est un haut personnage de l'État qui l'a faite à l'avocat de la famille de Yann Piat.

Yann Piat, député du Var, est assassinée le 25 février 1994. Officiellement par une bande d'hommes manipulés par un tenancier hyérois qui suspectait l'élue de vouloir fermer les bars à deux heures du matin. Deux mois et demi plus tard, les frères Saicene sont retrouvés asphyxiés, à Tourtour, dans le Var. Ceinturés dans leur voiture, laquelle est enfermée dans un garage à la porte condamnée... de l'extérieur !

« Tout cela ne tient pas debout ! » Qui parle ? Un général de la Direction du renseignement militaire qui a contacté André Rougeot, journaliste au « Canard enchaîné ». Et de lui préciser que son service était informé, grâce à des écoutes téléphoniques, que des contrats pesaient sur les victimes. Et ce parce que ces dernières détenaient des documents compromettants sur deux élus du parti républicain. Selon lui, les commanditaires des meurtres sont deux vedettes de l'ancienne majorité, qu'il surnomme « l'Encornet » et « Trotinette ». Il affirme même que ses services, très bien équipés et performants, possèdent des photos du fameux « Encornet » en compagnie de chefs mafieux à Corleone, en Sicile.

À partir de ce témoignage exceptionnel, confirmé par d'autres documents inédits et révélations, notamment par la rencontre instructive avec un expert judiciaire chargé de ces deux affaires — dans lesquelles on totalise quatorze cadavres annexes —, les auteurs ont reconstitué l'affaire. Ils relatent la contre-enquête des services secrets militaires, dévoilent les méthodes des barbouzes qui quadrillent le territoire, auscultent la guerre des polices, présentent ce Var gangrené à la fois par la Mafia et des hommes politiques véreux. Au risque de leur vie, puisque André Rougeot est sous protection rapprochée. Un livre haletant et explosif.

Illustration de Yves Le Gall



FF 7443-97-X

130,00 FF

Flammarion

Table

Avant-propos	9
Chapitre 1	11
Une barbouze militaire sort de l'ombre. Son équipe a enquêté sur les meurtres de Yann Piat et des frères Sainccné, et sur le Var gangrené par les mafias.	
Chapitre 2	33
Une surprise qui n'en est pas une. Depuis la mort de Fargette, le Var sent le soufre. Contrat contre une élue qui gêne sous les palmiers.	
Chapitre 3	43
À la recherche des commanditaires et des exécutants. Comment la police nous livre successivement quatre coupables. Ces messieurs du « comité d'affaires ».	
Chapitre 4	61
Le triste automne 1991. Une belle barbouze au service du Conseil général. Le scandale qui fait vaciller le président Gaudin.	
Chapitre 5	79
Les drôles de « frères » de la loge façon P38. Un « Invisible » beaucoup trop voyant.	
Chapitre 6	95
« Nous sommes les oreilles dans les murs », dit le général. Le Var, immense terrain à bâtir, excite bien des convoitises. Pas de chance pour les ripoux, l'armée est le plus gros propriétaire foncier.	

Chapitre 7	113
« <i>Mais enfin, réfléchissez!</i> », dit le général.	
Yann Piat et Christian Saincené se connaissaient.	
Les militaires savaient par des écoutes téléphoniques que la députée, puis les deux frères, seraient assassinés.	
Chapitre 8	135
Un petit juge, sa greffière et trois flics débarquent au <i>Canard</i> .	
La «perquisition du siècle» couronne l'instruction.	
Chapitre 9	149
La balle à tête chercheuse qui a tué Yann Piat.	
La deuxième moto ignorée.	
Des expertises balistiques rédigées au conditionnel.	
La véritable histoire de l'arrestation des tueurs présumés.	
Chapitre 10	173
Deux petits clic qui produisent un grand choc.	
L'art d'enfoncer les portes ouvertes et d'éviter les autres.	
Un témoin qui a l'œil.	
Chapitre 11	195
Dans l'essence sans plomb, il y a du benzène.	
Les corps des Saincené ont été permutés.	
Les assassins au travail le 8 mai?	
Une mystérieuse Safrane parisienne.	
Chapitre 12	217
L'Encornet et Trottinette dans la tuyauterie gouvernementale.	
L'expert soulage malgré lui sa conscience.	
Plongées, écoutes et filatures en tout genre.	
Chapitre 13	237
Un rapport qui évapore...	
« <i>J'étais au Mont-des-Oiseaux</i> », dit le général.	
Le secret-défense sera maintenu pour le dossier Piat.	
Annexes	257